

[Text]

We are not in any way saying that we are siding with Saddam Hussein. We are completely opposed to the aggression of Saddam Hussein. But again, our answer has to be that we do not match that kind of aggression with aggression ourselves. We have to take the high road on this one.

The Chairman: Have I missed something? Have there been demonstrations outside the Iraqi consulate or embassy here that I have not seen?

Ms Rebeck: As citizens our job is to influence our own government. That is what we can do.

The Chairman: Have you never demonstrated outside of the U.S. embassy?

Ms Lambert: We also have an item from Voice of Women, who want to add something.

Ms Lyn Adamson (Voice of Women): Before we came here this afternoon, Janis and I went to the Iraqi embassy. In December our organization actually wrote letters to all the world leaders. We would like to give you a copy of the letter we sent to Saddam Hussein.

The Chairman: I would like that.

Ms Adamson: We will have to fax you that from our office.

The Chairman: You can fax it from my office, as you faxed a few things yesterday.

Ms Adamson: We spoke with Mr. Halme from the embassy there. He came out and we presented him with a copy of the same letter we have given you today and a poster of the world in the hopes for peace. This was filled out by women and children yesterday. We expressed our hopes for peace.

Of course Iraq has to be willing to be flexible, to negotiate, to take their concerns through an international diplomatic means, whether it is the world court or some other structure set up to deal with their border dispute with Kuwait.

The Chairman: Again, I have to add that you can fax it from my office if you need to. You were faxing things from my office yesterday.

Mr. Jasmin: I might add that we are also under the impression that the Conservative government is more prone to listen to our arguments than are the Iraqi officials. Maybe we were not right in that assumption.

• 1700

Mr. Heap: The question I would like to ask is about sanctions, about which there has been a great deal of talk in the House, as you know, for and against. Most specifically, today for the first time I heard Joe Clark giving some explanation of his reasons why sanctions cannot work no matter how long we let them go on. He said that medical supplies, water purification, chemical components—I have forgotten what other parts, foodstuffs I guess—are leaking

[Translation]

Nous ne nous rangeons absolument pas du côté de Saddam Hussein. Nous sommes tout à fait opposé à l'agression commise par Saddam Hussein. Mais là encore, nous disons qu'il ne faut pas répondre à l'agression par l'agression. Nous avons mieux à faire qu'à nous abaisser ainsi.

Le président: Y a-t-il quelque chose qui m'échappe? A-t-on vu des manifestations devant le consulat ou l'ambassade de l'Irak sans que je m'en aperçoive?

Mme Rebeck: En tant que citoyen, notre rôle est d'influencer notre propre gouvernement. C'est ce que nous pouvons faire.

Le président: Avez-vous déjà fait des manifestations devant l'ambassade des États-Unis?

Mme Lambert: Il y a aussi un point que voudrait soulever Voice of Women.

Mme Lyn Adamson (Voice of Women): Avant de venir ici cet après-midi, je suis allée avec Janis à l'ambassade irakienne. En décembre, notre organisation n'a pas manqué d'envoyer des lettres à tous les dirigeants du monde. Nous aimerions vous remettre une copie de la lettre que vous avez envoyée à Saddam Hussein.

Le président: J'aimerais bien la voir.

Mme Adamson: Il nous faudra vous l'envoyer par télécopieur à partir de notre bureau.

Le président: Vous pouvez l'envoyer par télécopieur à partir de mon bureau, comme vous l'avez fait pour un certain nombre de documents hier.

Mme Adamson: Nous avons parlé à M. Halme, à l'ambassade. Il est sorti, et nous lui avons remis un exemplaire de la même lettre que celle que nous vous avons remise aujourd'hui ainsi qu'une affiche représentant l'espoir de la paix dans le monde. Tout cela a été rempli hier par des femmes et des enfants. Nous exprimons là un espoir de paix.

Bien entendu, il faudra que l'Irak soit prêt à faire preuve de souplesse, à négocier, à régler ses problèmes par des moyens diplomatiques internationaux, que ce soit en passant par la haute cour ou par toute autre structure lui permettant de régler son conflit frontalier avec le Koweït.

Le président: Là encore, je vous répète que vous pouvez transmettre ce document par télécopieur à partir de mon bureau si vous en avez besoin. Vous vous êtes servi hier du télécopieur de mon bureau.

M. Jasmin: J'ajouterais que nous avons par ailleurs l'impression que le gouvernement conservateur était davantage disposé à écouter nos arguments que les fonctionnaires irakiens. Nous nous étions peut-être trompés.

M. Heap: La question que j'aimerais vous poser a trait aux sanctions puisque, vous ne l'ignorez pas, on en a beaucoup parlé à la Chambre, en bien et en mal. Plus précisément, j'ai entendu aujourd'hui Joe Clark nous expliquer pour la première fois pour quelle raison il estimait que les sanctions ne pourraient pas marcher, quelle que soit leur durée. Il nous a dit que les fournitures médicales, les systèmes de purification de l'eau, les produits chimiques—et